

## 1 Roi 19/1-15

Même si une présentation n'est pas un baptême, il existe un certain nombre d'éléments communs, notamment le fait que cet acte initie quelque chose, qu'il marque un départ. Aujourd'hui, nous voulons signifier qu'Hector commence un chemin vers Dieu, un pèlerinage qui le conduira par des chemins peut être cahotiques à travers des déserts et des montagnes, vers la découverte de ce Dieu qui aujourd'hui l'appelle.

Ce voyage de la vie n'est peut être pas sans parenté avec celui d'Elie, même si celui d'Elie commence beaucoup plus mal que celui d'Hector !

C'est parce que les choses devenaient tellement compliquées pour lui qu'Elie décide de partir pour traverser le désert jusqu'au mont Horeb, lieu symbolique de la révélation divine. Bien sûr, j'espère que ni vous, ni Hector, ne serez jamais dans la situation extrême d'Elie tellement empêtré dans ses problèmes qu'il souhaite mourir !

Nous trouvons donc Elie fatigué, désespéré. Il ne sait pas vraiment ce qu'il veut. Alors, il se met à l'écart au désert sous un genêt isolé pour déprimer tranquille. Il veut mourir, mais à l'ombre toutefois ! Paradoxalement, il veut revenir vers Dieu et il entreprend le chemin de l'exode à l'envers pour revenir à la montagne où jadis Dieu avait parlé à Moïse. Celui qui avait fait des miracles, (aucun prophète n'en avait fait autant qu'Elie) celui qui venait de vaincre les 450 prophètes de Baal était réduit à néant. Et il était là sous son genêt en plein désert. Dans son isolement total, il attend... quoi ? Il ne le sait pas vraiment puisqu'il n'y a rien à attendre.... à part la mort

Eh oui ! Même les prophètes peuvent désespérer. Si un jour il vous arrive aussi de désespérer, souvenez vous en. Et si vous rencontrez quelqu'un désespérant sous son genêt isolé, dites lui qu'il y a bien longtemps un prophète a fait de même.

Sous son genêt solitaire, arrive donc ce prophète tout aussi solitaire, fatigué, épuisé, en pleine crise de doute, un prophète qui tout prophète qu'il était, se sentait loin de Dieu. D'ailleurs, ce Dieu était il accessible...? Il en doutait et pourtant il avait eu la force de se mettre en marche vers le mont Horeb, là où il avait déjà parlé à Moïse et à d'autres dans le passé. Dans ce moment de crise, Elie part à la recherche du Dieu de ses pères, ou plutôt se lance dans un pèlerinage sur les traces de l'expérience spirituelle de ses ancêtres. Quand on ne sait plus trop où l'on en est, il reste encore à se souvenir que Dieu a parlé hier, à nos prédécesseurs en se disant que s'il a parlé, il reparlera bien ! N'est-ce pas un peu ce que nous allons chercher dans nos diverses commémorations au Musée du Désert ? Mais le trajet est long et Elie fatigué va vite être au bout du découragement. Non, ça ne sert à rien. Toute cette fatigue n'est pas utile. Le miracle, c'est d'abord qu'il va trouver un peu de repos. Or ce n'est pas le luxe d'une auberge, même modeste, ce n'est pas la fraîcheur d'une oasis, ce n'est même pas l'ombre d'un de ces palmier que l'on trouve dans ces contrées mais un simple buisson... Juste de quoi ne pas mourir d'une insolation. Pour Elie, il ne s'agissait d'ailleurs. même plus d'éviter la mort mais de l'adoucir.

Sur la route du mont Horeb, lieu symbolique de la rencontre avec Dieu, Elie épuisé demandait donc la mort quand est arrivé le messenger du Seigneur ou l'ange. L'ange, le messenger, c'est la même chose, le même mot. Ce dernier n'est pas venu les mains vides mais avec une galette et une cruche. Du pain et de l'eau. On ne sait pas d'où il est venu mais peu importe. Il est venu. C'est l'essentiel. Dieu n'était pas là mais il avait envoyé quelqu'un avec du pain et de l'eau, deux signes de sa parole de manière à donner la force au prophète d'aller jusqu'au bout. La nourriture prise permettra à Elie

de marche 40 jours. 40... c'est le temps de l'Exode. 40 c'est le temps passé par Jésus dans le désert... 40, c'est le nombre qui symbolise une totalité. La nourriture donnée par l'envoyé, bien que frugale, est exactement ce qu'il fallait pour traverser la totalité de ce désert. Et ce n'est que là, au terme du pèlerinage, de l'autre côté du désert, que Dieu se révélera.

Le divin se révèle ici comme celui qui, lorsque nous sommes sous notre genêt isolé, à mi parcours ou même pas, nous fait parvenir par l'intermédiaire de son choix, la galette et la cruche qui nous permettront d'aller plus loin. Jusqu'au bout. Quelques fois d'ailleurs, comme ce fut le cas pour Elie, il faut que l'envoyé insiste un peu pour que l'on mange et boive... Les temps de culte mais aussi les temps de toutes les retraites sont comme cette galette et cette cruche: Ils n'ont pas leur fin en eux mêmes. Ils ne sont pas leur propre but. Ils sont la force qui nous est donnée pour aller jusqu'à l'étape suivante. Ceux qui ont vécu des temps de deuil connaissent bien ce chemin sur lequel on reçoit juste le force d'aller jusqu'à demain.

Ce temps sous le genêt isolé était certainement nécessaire pour qu'Elie puisse saisir ce que Dieu allait lui faire comprendre quand il serait arrivé à destination.

Au départ, Elie attendait de Dieu que par sa puissance, il délivre son peuple de ses ennemis et de ses dirigeants infidèles. Il attendait le retour à d'une religion puissante, incontournable, obligatoire pour tous. Ce n'est qu'après le passage par l'épisode du genêt qu'il a pu accepter que Dieu ne soit pas dans le tonnerre, le feu, les vents violents, mais dans le souffle doux et léger.

Peut-être souhaiterions nous que dans nos vies Dieu soit tonnerre, vent violent ou feu. Comme Elie, nous sommes quelques fois tentés d'attendre de lui des solutions radicales et presque magiques à nos problèmes, quitte à écraser les autres. Peut-être regrettons nous quelques fois que Dieu ne s'impose pas aux athés, à ceux qui n'ont pas la même religion que nous, ceux qui sont en désaccord avec nous, ceux qui nous méprisent, ceux qui tournent le christianisme en dérision. Mais lui, en Jésus-Christ il s'est fait souffle doux et léger, souffle qui nous accompagne au quotidien dans toutes nos difficultés même si cela ne se voit pas.

Passer d'une conception de Dieu qui est tonnerre, vent violent et feu à celle d'un Dieu qui est souffle doux et léger nécessite tout un cheminement qui peut comprendre des périodes de désert sous un genêt isolé...Elie à eu besoin de ce temps.

Comme Elie, comme nous tous, Hector se met en route et quand il lui arrivera peut être de se retrouver sous un genêt isolé dans la traversée d'un désert, il se souviendra qu'un jour Dieu a parlé dans sa vie, qu'il a reçu sa bénédiction au début de son existence. Et cela lui donnera la force de faire la suite du chemin à la découverte de ce Dieu souffle doux et léger. D'ailleurs, qu'est-ce qu'une bénédiction sinon un souffle doux et léger ? Il n'y a rien de grandiose ni de magique qui va se passer tout à l'heure. Juste quelques paroles... souffles doux et légers....

Pour vous tous ici, peut-être que vos temps de vacances où les rythmes de vie sont différents, ralentis, peuvent servir à cheminer vers le Dieu d'Elie. Alors, ces vacances elles aussi seront l'occasion de rencontre avec ce souffle doux et léger...